

La Chèvre de Monsieur Seguin

Alphonse Daudet

1 À M. Pierre Gringoire, poète lyrique à Paris

2 Tu seras bien toujours le même, mon pauvre Gringoire !

3 Comment ! on t'offre une place de chroniqueur dans un bon journal de Paris, et tu as l'aplomb de
4 refuser... Mais regarde-toi, malheureux garçon ! Regarde ce pourpoint troué, ces chausses en déroute,
5 cette face maigre qui crie la faim. Voilà pourtant où t'a conduit la passion des belles rimes ! Voilà ce
6 que t'ont valu dix ans de loyaux services dans les pages du sire Apollo... Est-ce que tu n'as pas honte,
7 à la fin ?

8 Fais-toi donc chroniqueur, imbécile ! Fais-toi chroniqueur ! Tu gagneras de beaux écus à la rose, tu
9 auras ton couvert chez Brébant, et tu pourras te montrer les jours de première avec une plume neuve
10 à ta barrette...

11 Non ? Tu ne veux pas ?... Tu prétends rester libre à ta guise jusqu'au bout... Eh bien, écoute un peu
12 l'histoire de la chèvre de M. Séguin. Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre.

13 M. Séguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.

14 Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la
15 montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les
16 retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

17 Le brave M. Séguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait :

18 - C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.

19 Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta
20 une septième ; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitua à
21 demeurer chez lui.

22 Ah ! Gringoire, qu'elle était, jolie la petite chèvre de M. Séguin ! qu'elle était, jolie avec ses yeux doux,
23 sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs
24 qui lui faisaient une houppelande ! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda, tu te
25 rappelles, Gringoire ? - et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied
26 dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

27 M. Séguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit la nouvelle
28 pensionnaire.

29 Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de
30 temps en temps, il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe
31 de si bon cœur que M. Séguin était ravi.

32 - Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi !

33 M. Séguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

34 Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

35 - Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe
36 qui vous écorche le cou !... C'est bon pour l'âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos !... Les chèvres,
37 il leur faut du large.

38 À partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare.
39 C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine
40 ouverte, en faisant Mè.!... tristement.

41 M. Séguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était...

42 Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

43 - Écoutez, monsieur Séguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

44 - Ah ! mon Dieu !... Elle aussi ! cria M. Séguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle ; puis,
45 s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre :

46 - Comment, Blanquette, tu veux me quitter !

47 Et Blanquette répondit :

48 - Oui, monsieur Séguin.

49 - Est-ce que l'herbe te manque ici ?

50 - Oh ! non ! monsieur Séguin.

51 - Tu es peut-être attachée de trop court, veux-tu que j'allonge la corde ?

52 - Ce n'est pas la peine, monsieur Séguin.

53 - Alors, qu'est-ce qu'il te faut ? qu'est-ce que tu veux ?

54 - Je veux aller dans la montagne, monsieur Séguin.

55 - Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra
56 ?...

57 - Je lui donnerai des coups de cornes, monsieur Séguin.

58 - Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais
59 bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? une maîtresse chèvre, forte et méchante
60 comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.

61 - Pécaïre ! Pauvre Renaude !... Ça ne fait rien, monsieur Séguin, laissez-moi aller dans la montagne.
62 - Bonté divine !... dit M. Séguin ; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que
63 le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine ! et de peur que tu ne rompes
64 ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable et tu y resteras toujours.

65 Là-dessus, M. Séguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double
66 tour.

67 Malheureusement, il avait oublié la fenêtre et à peine eut tourné, que la petite s'en alla... Tu ris, Gringoire
68 ? Parbleu ! je crois bien ; tu es du parti des chèvres, toi, contre ce bon M. Séguin... Nous allons voir si
69 tu riras tout à l'heure.

70 Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux
71 sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient
72 jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage,
73 et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

74 Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse !

75 Plus de corde, plus de pieu... rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y
76 en avait de l'herbe ! jusque par-dessus les cornes, mon cher!... Et quelle herbe! Savoureuse, fine,
77 dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc !...
78 De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs
79 sauvages débordant de sucs capiteux !...

80 La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus,
81 pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup elle se redressait d'un bond
82 sur ses pattes. Hop ! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buisseries, tantôt sur
83 un pic, tantôt au fond d'un ravin, là haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M.
84 Séguin dans la montagne.

85 C'est qu'elle n'avait peur de rien la Blanquette.

86 Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et
87 d'écume.

88 Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil...
89 Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents, elle aperçut en bas, tout en
90 bas dans la plaine, la maison de M. Séguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

91 - Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là dedans ?
92 Pauvrette ! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...
93 En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Séguin. Vers le milieu du jour, en courant
94 de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une lambrusque à
95 belles dents. Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation. On lui donna la meilleure place à la
96 lambrusque, et tous ces messieurs furent très galants... Il paraît même, - ceci doit rester entre nous,
97 Gringoire, - qu'un jeune chamois à pelage noir, eut la bonne fortune de plaire à Blanquette. Les deux
98 amoureux s'égarèrent parmi le bois une heure ou deux, et si tu veux savoir ce qu'ils se dirent, va le
99 demander aux sources bavardes qui courent invisibles dans la mousse.
100 Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir.
101 - Déjà ! dit la petite chèvre ; et elle s'arrêta fort étonnée.
102 En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de
103 M. Séguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un
104 peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste...
105 Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit...
106 Puis ce fut un hurlement dans la montagne :
107 - Hou ! hou !
108 Elle pensa au loup ; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment une trompe sonna
109 bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Séguin qui tentait un dernier effort.
110 - Hou ! hou !... faisait le loup.
111 - Reviens ! reviens !... criait la trompe.
112 Blanquette eut envie de revenir ; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que
113 maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.
114 La trompe ne sonnait plus...
115 La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles.
116 Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient...
117 C'était le loup.
118 Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là regardant la petite chèvre blanche et la
119 dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement,
120 quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.
121 - Ah ! ha ! la petite chèvre de M. Séguin ! et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.
122 Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était
123 battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger
124 tout de suite; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une

125 brave chèvre de M. Séguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, les chèvres ne
126 tuent pas le loup, - mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...
127 Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.
128 Ah ! la brave chevrette, comme elle y allait de bon cœur ! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire,
129 elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande
130 cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe ; puis elle retournait au combat, la bouche pleine...
131 Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Séguin regardait les étoiles danser dans le
132 ciel clair et elle se disait :
133 - Oh ! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube...
134 L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups
135 de dents...
136 Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant du coq enrôlé monta d'une métairie.
137 - Enfin ! dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans
138 sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...
139 Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

140 *Adieu, Gringoire !*
141 *L'histoire que tu as entendue n'est pas un conte de mon invention. Si jamais tu viens en Provence, nos*
142 *ménagers te parleront souvent de **la cabro de moussu Séguin, que se battéque tonto la neui erré***
143 ***lou loup, e piei lou matin lou loup la mangé**¹.*
144 *Tu m'entends bien, Gringoire.*
145 *E piei lou matin lou loup la mangé.*

¹ La chèvre de monsieur Seguin, qui se battit toute la nuit avec le loup, et puis, le matin, le loup la mangea.